

## Le langage cinématographique

Le contact avec un chef-d'œuvre authentique, qui contribue à l'éducation esthétique de l'élève, répond à des objectifs culturels. Dans cette perspective, il serait dommage de ne pas aborder l'étude du langage cinématographique et du style qui caractérise Fritz Lang.

Cette étude ne se fera pas de manière séparée, comme une simple parenthèse culturelle, mais, dans la mesure où elle favorise la compréhension plus fine d'une séquence, elle s'intégrera aux activités proprement communicatives. Il est donc indispensable, selon les besoins, d'introduire, en allemand, un lexique technique, à condition :

- que l'analyse puisse être formulée en allemand de manière simple (sans excès de métalangage !)
- que l'étude des codes du cinéma ne soit pas une fin en soi, objet de cours d'initiation, mais se fasse en situation, dans un contexte précis.

[Pour consulter un lexique technique de base, voir notre séquence sur Lola rennt]

Cette activité d'analyse stylistique (qui reste au service des objectifs du cours de langue) ne pourra prendre trop de temps, puisque les activités prévues sont déjà importantes, pour un extrait de 13 mn. Il s'agit donc d'opérer des choix, en visant la compréhension profonde de l'extrait.

Le film *M, Die Stadt sucht einen Mörder*, frappe surtout par une maîtrise du réalisme, un génie du détail, qui annoncent les films de la période américaine de Fritz Lang. Cependant l'esthétique expressionniste, à laquelle il n'adhère plus, ressurgit dans des effets d'ombres ou dans le jeu d'acteur du personnage principal.

Mais on notera aussi un montage original (voir par exemple la scène de la double réunion : la pègre et la police, en montage alterné) et une utilisation déjà très innovante de la bande son, alors que le cinéma parlant est encore une invention très récente. [...]

Pour la scène du tribunal, nous retiendrons deux exemples.

- **Le très lent panoramique, lorsque nous découvrons la foule des truands.**  
*Die Kamera schwenkt von links nach rechts.* La discussion avec les élèves, à l'issue du travail sur le premier extrait, porte sur la question : *Was zeigt / bedeutet dieser Schwenk ? Warum ist er so langsam ?*
  - pour mieux observer le décor (étrange potence à droite) ;
  - pour observer les personnages, pour souligner leur nombre ;
  - pour ménager le suspens ;
  - pour souligner l'angoisse du personnage : c'est une caméra subjective, à une vitesse qui n'est pas celle de la perception normale, mais qui correspond plutôt à une perception angoissée de cauchemar.

On peut aussi faire observer le jeu très rapide de plans en champ / contre-champ (*Schuss - gegenschuss*) qui marque bien l'affrontement homme seul / foule.

- **Le cadrage serré, lorsqu'apparaît la main de l'aveugle.**  
L'assassin, qui tente de se disculper, s'avance vers la caméra : ainsi le cadre se resserre, jusqu'à un plan rapproché (*Nahaufnahme* ou *Naheinstellung*, ou *die Nahe*, à ne pas confondre avec *die Große, die Großeinstellung*, le gros plan) un main tâtonnante entre

dans le champ et s'abat sur l'épaule du coupable : pourquoi ce choix de cadrage, qui a l'inconvénient de ne plus montrer l'ensemble de la scène ?

- pour provoquer une surprise de quelques instants lorsqu' apparaît cette main inconnue ;
- pour montrer que l'étau se resserre, que l'assassin n'a pas d'issue ;
- pour mieux observer les réactions du personnage (un plan plus serré est moins descriptif mais plus psychologique) ;
- pour souligner ce geste de l'aveugle, pour lui donner toute sa valeur symbolique (c'est tellement vrai que Lang va reprendre deux fois le procédé dans cette scène : lorsque l'avocat touche du doigt l'épaule de son client, lorsque la police l'arrête).

On le voit: les questions sur les procédés stylistiques que nous retenons de préférence sont celles qui autorisent plusieurs réponses, c'est-à-dire un échange.